

## MAISONNETTE ET CHATEAU.

*Illa placet tellus in qua res parva beatum  
Me facit.....*

MARTIAL, *Epigr.*

Une maison petite, et qu'on tient de son père,  
Près d'un fleuve, sur un coteau ;  
Un clos de douze arpents où la vigne prospère ;  
Trente arbres sur ce coin de terre,  
Valent mieux qu'un grand parc avec un grand château.

Grand parc et grand château font honneur à leur maître ;  
Il dit : je suis comte ou marquis !  
S'il n'est marquis ni comte, il dit : je devrais l'être ;  
En ce château j'aurais pu naître  
Comme le duc et pair dont hier je l'ai acquis !

Mais comme au duc et pair, le grand château lui pèse :  
Il y faut gens de tous états ;  
Des gardes jusqu'à six, des valets jusqu'à seize !  
Puis des limiers que rien n'apaise,  
Mainte vermine experte à nettoyer les plats !

S'il avise le parc pour fuir cette cohue,  
Le cor résonne au fond des bois ;  
Sur la bête acculée une meute se rue ;  
On crie, on court, on frappe, on tue ;  
Lui-même est culbuté près du cerf aux abois !

Qu'un héritage étroit, mais où chacun travaille,  
Me rend possesseur plus heureux !  
Même quand son vieux plant ne produit rien qui vaille,  
Et qu'après boire je me raille  
Du verjus qu'on arrache à son terrain pierreux !

Ludovic de VAUZELLES.